

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 26 (2024)

Artikel: À la redécouverte d'une pirogue romaine
Autor: Gournay, Léonard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067129>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

À la redécouverte d'une pirogue romaine

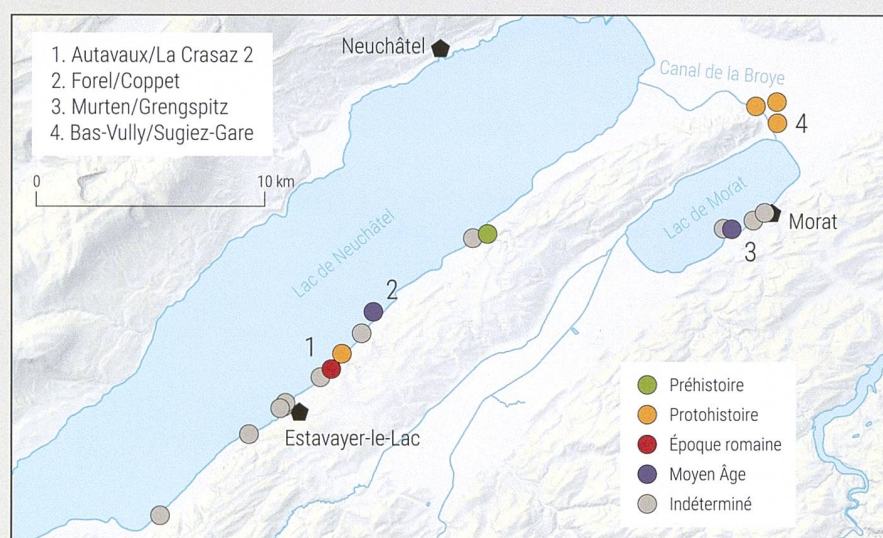
Léonard Gournay

Les pirogues monoxyles sont des embarcations taillées dans un seul tronc d'arbre; les plus anciens exemplaires découverts en Suisse remontent au Néolithique, mais cette technique de fabrication a été utilisée jusqu'au XIX^e siècle.

Dans le cadre d'un mémoire de recherche concernant l'évolution technologique et morphologique des pirogues monoxyles de la Région des Trois-Lacs effectué à l'Université de Bologne (Italie), les spécimens du canton de Fribourg ont fait l'objet d'une étude approfondie. Ce travail a notamment permis de redéfinir les caractéristiques de la pirogue d'Autavaux/La Crasaz 2 FR, en particulier grâce à une étude dendrologique.

Les pirogues monoxyles fribourgeoises

Dans le canton de Fribourg, 19 pirogues ont été mises au jour, ce qui représente environ 18% du total des embarcations de ce type connues dans la région, la majorité d'entre elles provenant des cantons de Neuchâtel et de Berne. Depuis un premier inventaire exhaustif réalisé en 1995, treize nouveaux spécimens ont été découverts dans la Région des Trois-Lacs, dont trois dans le canton de Fribourg: à Murten/Grengspitz en 2013 et à Forel/Coppet en 2019 (voir fig. en-tête), deux embarcations datées du Haut Moyen Âge, ainsi qu'à Bas-Vully/Sugiez-Gare en 2023, un exemplaire de l'âge du Bronze.



Les pirogues fribourgeoises proviennent des lacs de Morat et de Neuchâtel, mais également du canal de la Broye (fig. 1). Leur présence dans le lit de cette rivière n'est pas surprenante: cette dernière relie en effet ces deux lacs, et la navigation sur ses eaux permettait de traverser facilement un environnement anciennement très marécageux.

Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, consécutivement à l'abaissement du niveau des lacs lors de la première correction des eaux du Jura, la majorité des esquifs ont été observés et prélevés, notamment par des archéologues et des antiquaires. Seules deux pièces ont été découvertes au XX^e siècle, lors des fouilles

Fig. / Abb. 1

Les pirogues découvertes dans la partie sud du lac de Neuchâtel, dans le canal de la Broye et dans le lac de Morat (exemplaires fribourgeois: n^{os} 1-4).

Die Einbäume, die im südlichen Teil des Neuenburgersees, im Broyekanal und im Murtensee entdeckt wurden (Freiburger Exemplare: Nrn. 1-4).

d'habitats lacustres. Au XXI^e siècle, des campagnes de prospections aériennes et des surveillances de travaux d'excavation ont révélé la présence de nouvelles embarcations.

La chronologie des exemplaires fribourgeois qui ont pu être datés couvre plusieurs millénaires, entre le Néolithique final (environ 2800 av. J.-C.) et le Haut Moyen Âge (X^e s. apr. J.-C.).

Réévaluation de la pirogue d'Autavaux

Une pirogue a été découverte à Autavaux/La Crasaz 2 en 1879 dans des circonstances peu précises. Seul un fragment de chêne de 4 m de long et 0,4 m de large est encore conservé aujourd'hui au Service archéologique de l'État de Fribourg. En 2006, une section de cet objet a été sciée transversalement pour effectuer une datation par dendrochronologie (fig. 2). Le résultat de cette analyse indique que l'esquif a été façonné à la fin du I^{er} s. apr. J.-C. ou au début du II^e s. apr. J.-C., soit à l'époque gallo-romaine.

Une observation approfondie de la pirogue d'Autavaux/La Crasaz 2 a permis d'élaborer de nouvelles conjectures sur sa forme originale. En effet, l'étude de la section qui a été sciée a permis de réinterpréter la position initiale du fragment conservé dans la grume (tronc d'arbre abattu) grâce à l'observation des rayons médullaires (conduits reliant la mœlle à l'écorce de l'arbre, recoupant les cernes et destinés à la circulation des matières nutritives). À l'aide de cette technique, le centre approximatif (fig. 3, cercle rouge) et le diamètre supposé (env. 54 cm) de la grume ont pu être définis. Notre étude contredit les anciennes interprétations concernant la partie préservée de la pirogue: on considérait alors que ce fragment correspondait au fond de l'embarcation, qui devait se prolonger légèrement en coude pour amorcer le bouchain (partie intermédiaire entre le fond et le flanc). Or, ce fragment, d'après sa

position dans la grume, qui est induite par le diamètre supposé, ainsi que l'amincissement de l'épaisseur à chacune de ses extrémités, devait constituer un flanc de la pirogue. Cette hypothèse est corroborée par l'observation de la forme la plus courante des pirogues monoxyles qui sont, logiquement, plus fines aux flancs et plus épaisses sur le fond. Tous ces éléments semblent indiquer de manière assez certaine que la partie préservée de la pirogue d'Autavaux est un flanc et non pas le fond. Ils nous permettent d'élaborer une proposition de reconstitution de la forme transversale (voir fig. 3), en posant l'hypothèse d'un fond plat, en plus des flancs verticaux. L'espace résultant de cette reconstitution, bien qu'un peu étroit, correspond à celui d'autres esquifs attestés en Suisse. Lors du maniement de cette embarcation, les rameurs devaient toutefois faire preuve de prudence, car l'étroitesse du compartiment devait entraîner une certaine instabilité. Cette reconstitution est hypothétique, la hauteur des flancs pouvant notamment sembler élevée par rapport à la largeur réduite de l'esquif, mais il faut prendre en compte la rétraction du bois due au séchage.

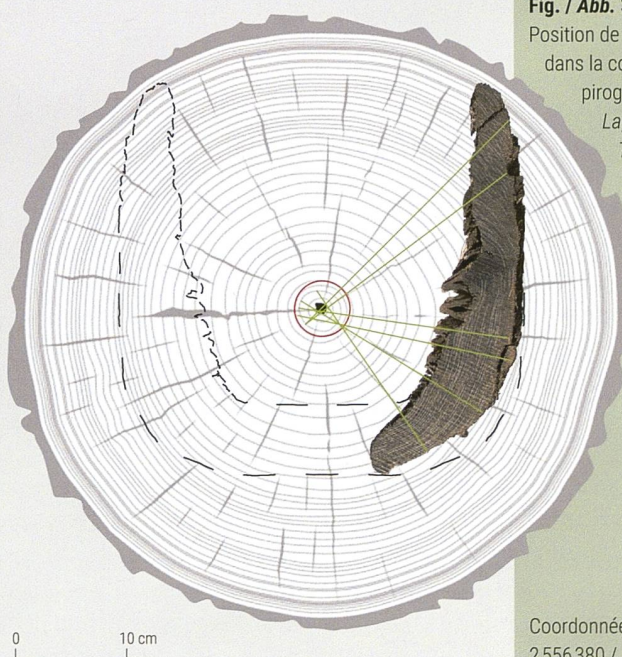


Fig. / Abb. 2

Vue de la partie interne de la pirogue d'Autavaux; au centre, la section qui a été sciée pour analyse. Innenseite des Einbaums von Autavaux; im Zentrum der zur Untersuchung herausgesägte Abschnitt.

Pour approfondir

L. Gournay, *Technological and morphological evolution of pirogues from the Three Lakes Region (Switzerland) from the Neolithic to the Gallo-Roman period: Dugout canoes and the appearance of assembled boats (c. 4,500 BC–AD 476)*, Mémoire de Master (Università di Bologna), [Bologna 2023].

L. Gournay, www.worlddugouts.rf.gd; nom d'utilisateur: guest@gmail.com; mot de passe: guest.

B. Arnold, *Pirogues monoxyles d'Europe centrale: construction, typologie, évolution* (Archéologie neuchâteloise 21-22), Neuchâtel 1995.

Fig. / Abb. 3

Position de la partie conservée dans la coupe théorique de la pirogue et dans la grume.

Lage des erhaltenen Teils im theoretischen Schnitt durch den Einbaum und im Stamm.

Coordonnées:
2556380 / 119070 / 429 m.